

NAISSANCES FORTUITES D'ENQUÊTES ENREGISTRÉES

Raymond DUFOUR

Parmi d'assez nombreuses occasions d'utiliser le micro au lieu du bloc-notes (pour les enquêtes plus ou moins « sauvages » que nous tentions : moi et mes élèves d'abord, mes élèves et moi ensuite, puis quelquefois les élèves seuls), je vais présenter deux exemplaires qui peuvent apporter des éléments significatifs : Le rémouleur (interview d'un adulte par des enfants), puis Les écrevisses (interview d'un enfant par d'autres enfants).

Dans les deux cas la non-intervention du maître, surtout au moment de la prise de son, a été de règle. L'expérience avait déjà prouvé, à l'époque que *sa seule présence était nocive*, à partir du moment où les élèves avaient maîtrisé suffisamment la technique.

Voici l'histoire de la bande *Le rémouleur*.

Un matin, la sonnette d'un rémouleur forain habitant la ville voisine (Beauvais, 5 km) et circulant à pied dans les environs, retentit sous les fenêtres de la classe. L'actualité devant être exploitée à chaud, le maître, sans doute avant les élèves — mais le réflexe micro était depuis longtemps entré dans le comportement de tous, décide de porter quelques ciseaux et couteaux au meulage et d'enregistrer l'opération. D'une part pour avoir la sonnette, qui sait aussi la chanson ? et le bruit de l'acier sous la morsure de la pierre... Aucune idée préconçue de recherche d'information, de documentation...

Pour faciliter les choses, et ne pas déplacer le magnétophone, on invite le brave homme à s'installer dans la cour. L'équipe prévue au planning — elle a de la chance celle-là ! — installe le matériel, branche les fils : micro par la fenêtre, magnéto à l'intérieur, haut-parleur ouvert : on pourra se voir mais on n'aura pas l'intervention malencontreuse de l'effet *Larsen*. Le manipulateur est à son poste, le porteur de micro peut faire le compte à rebours 5...4...3...2...1...0 !... il va diriger le micro tantôt vers les interlocuteurs, tantôt vers la meule, les bielles, les pédales, etc. et les questions arrivent et les réponses viennent, et la conversation suit son cours, naturellement : ça tourne rond et nous n'en perdons pas une miette, j'allais dire une limaille.

La prise de son faite, on procède à l'écoute de la bande, tout le monde rentré dans la classe. A noter que le rémouleur répète de vive voix les réponses qu'il a déjà données quand il réentend les questions... L'idée vient de reprendre cette fois, en silencieux, dans la classe quelques séquences de l'interview, mais sans le bruit d'accompagnement de la meule.

Les deux versions, très sommairement débroussaillées, furent envoyées aux correspondants, en sollicitant leur avis. Ce fut la version « à l'air libre » qui — avec sa musique d'environnement — emporta la préférence. Une seule séquence de la version « intérieure » fut conservée dans le montage définitif.

LE FORTUIT DANS L'ETUDE DU MILIEU

La pêche aux écrevisses a été encore plus purement, une création d'équipe enfantine, sans intervention adulte. L'équipe « de correspondance sonore » s'isole dans la petite salle du secrétariat de mairie avec le magnéto complet. Trois élèves seulement : Gilles, le héros de l'aventure « celui qui a pêché les écrevisses... », Christian, manipulateur de l'appareil, s'exprimant avec difficulté, Martine, la timide qui ne parle que rarement devant les autres et surtout pas devant le maître.

La classe se déroule (normalement ?) à côté. On entendra la rumeur sur la bande. Mais l'activité ne sera pas perturbée pendant le quart d'heure de l'entretien enregistré dont rien n'aura transpiré avant l'écoute collective.

Et Gilles, pour son correspondant, mais aussi pour tous, va narrer ses débuts dans la capture à la balance du crustacé d'eau douce, et répondre aux demandes d'explications de ses équipiers. Les questions sont nécessaires, car le sujet est neuf, l'animal inconnu,



Photo Nicquevert

la technique hors du commun, et la gastronomie insolite ! Les réponses de Gilles vont satisfaire les demandeurs, bien que les informations et la connaissance qu'il a soient peu précises et peu orthodoxes...

La bande obtenue sera écoutée par la classe et envoyée telle quelle aux correspondants. Pas de montage, presque pas d'intervention des ciseaux.

Contrairement à une « chasse aux escargots poitevins » (lumas) reçue quelques années auparavant et qui avait déclenché un dialogue sur les techniques de ramassage, les mœurs des gastéropodes, et surtout les utilisations gastronomiques réciproques de Chavagné (79) et Aux Marais (60) ; pas d'écho pour les écrevisses. Il reste que ce flash peut être plus riche d'humour involontaire aux oreilles adultes que de retentissement documentaire pour les enfants.

Mais qui sait si ce moment privilégié de vie n'a pas été inscrit profondément chez les acteurs et s'il n'aura pas eu des répercussions ?

R. DUFOUR
Goincourt, 60 - Beauvais

Les deux enregistrements cités appartiennent à la sonothèque coopérative tenue par René PAPOT, Chavagné, 79260 - La Crèche.